

HUIT ROIS

(nos présidents)

Épisode 4



GÉNÉRATION MITTERRAND

de Léo Cohen-Paperman

Distribution

Écriture - Léo Cohen-Paperman et Emilien Diard-Detoeuf

Mise en scène - Léo Cohen-Paperman

Avec - Léonard Bourgeois-Tacquet, Mathieu Metral et Hélène Rencurel en alternance avec Lisa Spurio

Lumières - Pablo Roy / Stéphane Bordonaro

Régisseur lumière - David Blondel

Scénographie - Anne-Sophie Grac

Costumes - Manon Naudet

Administration & Production - Léonie Lenain

Diffusion - Anne-Sophie Boulan

Durée : 1h15

A partir de 14 ans

Equipe : 6/7 personnes en tournée

Production Compagnie des Animaux en paradis

Coproduction Théâtre Louis Juvet, **Rethel** ; Théâtre de **Charleville-Mézières** ; Espace Jean Vilar, **Revin** ; le Salmanazar, **Epernay**. Le Forum Jacques Prévert - scène conventionnée de **Carros**.

Avec le soutien du **Théâtre du Rond-Point**

Cette action s'inscrit dans le cadre de la résidence partagée de la compagnie des Animaux en paradis en **région Grand Est**, réalisée en partenariat avec : le Théâtre Louis Juvet - scène conventionnée d'intérêt national de **Rethel**, Le Salmanazar - scène de création et de diffusion **d'Epernay**, le Théâtre de La Madeleine - scène conventionnée de **Troyes**, le Théâtre municipal de **Charleville-Mézières**, la Maison des jeunes et de la culture Calonne de **Sedan**, l'Espace Jean Vilar de **Revin**, La Filature - espace culturel de **Bazancourt**.

La compagnie des Animaux en paradis est soutenue par la **DRAC Grand Est**, la **Région Grand Est**. Spectacle ayant bénéficié de l'aide de l'Agence culturelle Grand Est au titre du dispositif « Tournée de coopération ».

Génération Mitterrand est l'épisode 4 de la série *Huit rois*, dont l'ambition est de peindre le portrait théâtral des huit présidents de la Cinquième République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron.

Calendrier

Tournée 2022-2023 :

- 7 au 30 septembre : Théâtre de Belleville, **Paris** (75)
- 5 et 6 janvier : Théâtre de **Châtillon** (92)
- 13 janvier : Théâtre de l'Éclat, **Pont d'Audemer** (29)
- 27 janvier : Forum Jacques Prévert - Centre culturel de **Carros** (06)
- 4 mars : ACB - Scène Nationale de **Bar-le-Duc** (55)
- 21 mars : Transversales - Scène conventionnée de **Verdun** (55)

LA FABLE



Crédit photo : Pauline Le Goff

Écrire un spectacle sur François Mitterrand, c'est écrire un spectacle sur la génération de mes parents, nés après la Seconde Guerre Mondiale, révolutionnaires en 1968 et convaincus, au soir du 10 mai 1981, que l'élection d'un Président socialiste allait « changer la vie. » Paradoxe étrange : c'est à un homme issu de la bourgeoisie catholique, usé par la IV^e République et sali par la Guerre d'Algérie que la « génération 68 » a confié la charge de réaliser ses idéaux libertaires, égalitaires et décentralisateurs. Génération Mitterrand, autopsie tragi-comique des utopies d'une génération, raconte le destin de trois personnages nés en 1950 et qui ont voté Mitterrand en 1981 : Marie-France, journaliste à Paris ; Luc, professeur à Vénissieux ; Michel, ouvrier à Belfort. Avec le récit de leurs espérances et de leurs désillusions, c'est d'abord un portrait du peuple de gauche que nous voulons écrire. Ils incarneront tour à tour leur Président et ce qu'ils comprennent, ou sentent, de ses promesses, de ses trahisons, de ses échecs, de ses réussites. Celui qui fut le héraut de la gauche a fini par symboliser ses renoncements. Après deux ans de tentatives volontaristes, François Mitterrand fait en effet le choix d'une politique de rigueur plus conforme à ce qu'attendent les marchés financiers. Qu'est-ce qui a conduit François Mitterrand à prendre ce chemin, renonçant de fait aux espérances qu'il avait porté pendant sa campagne présidentielle ? Et malgré tout, comment cet homme a-t-il réussi à trouver une place unique dans le cœur des Français et dans l'Histoire de la Ve République, une place qui fait de lui « le dernier des grands présidents » ?

Léo Cohen-Paperman

NOTE D'INTENTION

Génération Mitterrand sera le quatrième épisode de la série *Huit rois (nos présidents)* dont l'objectif est de peindre le portrait théâtral des huit présidents de la Cinquième République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron. Je commence ce nouvel opus après la création, en janvier 2020, de *La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français*.

Le roman de la génération 68

Mes portraits présidentiels se veulent avant tout des portraits sensibles. A travers eux, c'est la société française que j'interroge - ceux qui la font, comme ceux qui la vivent. Avec Jacques Chirac, je racontais notre génération, née au moment de la chute du Mur de Berlin, devenue adolescente au matin du 11 septembre 2001 puis adulte pendant la crise économique mondiale de 2008. De la même manière, écrire un spectacle sur François Mitterrand, c'est écrire un spectacle sur la génération de mes parents, nés après la Seconde Guerre Mondiale, révolutionnaires en 1968 et convaincus, au soir du 10 mai 1981, que l'élection d'un Président socialiste allait « changer la vie. » Paradoxe étrange : c'est à un homme issu de la bourgeoisie catholique, usé par la IV^e République et sali par la Guerre d'Algérie que la « génération 68 » a confié la charge de réaliser ses idéaux libertaires, égalitaires et décentralisateurs. Mon spectacle sera donc l'autopsie tragico-comique des utopies d'une génération. A travers six scènes de narration épiques et comiques, je raconte le destin de trois personnages imaginaires et emblématiques nés en 1950 et qui ont voté Mitterrand en 1981 : Marie-France Deschamps, journaliste à Paris ; Luc Corrini, professeur dans un collège de la banlieue lyonnaise ; Michel Corrini, ouvrier à Belfort. Avec le récit de leurs espérances et de leurs désillusions, c'est d'abord un portrait du peuple de gauche que je veux écrire.

Le portrait d'un Président

Parallèlement à ces récits d'âmes perdues dans la grande Histoire, je veux aussi peindre, à travers une quinzaine scènes qui ont lieu dans le bureau de François Mitterrand à l'Élysée, le trajet politique - et parfois intime - d'un Président pendant ses deux septennats (1981 - 1995).

Sous les yeux des spectateurs, défileront des personnages plus ou moins célèbres de notre histoire récente : Michel Rocard, Pei Ming (l'architecte de la Grande Pyramide du Louvre), Dalida, Claude Gübler (le médecin personnel du Président), Philippe Séguin... Dans ces scènes faussement réalistes, je veux percer le mystère du François Mitterrand et comprendre les soubresauts qui ont présidé aux grands tournants opérés par le président socialiste. Celui qui fut le héraut et le premier acteur des espoirs de la gauche et avec eux, d'une société nouvelle, a fini par symboliser ses renoncements et ses échecs. Après deux ans de tentatives volontaristes, François Mitterrand fait en effet le choix d'une politique de rigueur plus conforme à ce qu'attendent les marchés financiers et ses partenaires internationaux. La France, avec cette décision, rentre dans le rang et dans son temps (celui de M. Thatcher et de D. Reagan). Qu'est-ce qui a conduit François Mitterrand à prendre ce chemin, renonçant de fait aux espérances qu'il avait porté pendant sa campagne présidentielle ? Et malgré tous ses renoncements, comment cet homme a-t-il réussi à trouver une place unique dans le cœur des Français et dans l'Histoire de la Ve République, une place qui fait de lui « le dernier des grands présidents » ?

Léo Cohen-Paperman

LE PRESIDENT DES LIVRES

On me demande de jouer François Mitterrand. Je n'en ai ni la carrure physique, ni l'aisance métallique. On partage peut-être des traits un peu aigus, un air un peu froid. J'imites pas mal son défaut de prononciation aristocratique et son ton d'autorité gentiment moqueur. Je m'en souviens vaguement comme du président dont nous avons célébré les funérailles en 95. Notre instituteur nous avait conduits dans le minuscule amphithéâtre, sur les grandes estrades de bois où nous tous, petits écoliers, étions assis en rangs d'oignons, devant une minuscule télé qui devait diffuser la cérémonie très grave. Sauf que la télé n'a pas marché, et qu'à la place du cortège funèbre présidentiel, nous avons vu tomber, indéfiniment, un rideau de neige cathodique. Le problème venait sûrement de l'antenne. Voilà pour mon dernier souvenir du souverain.

Ma famille n'a jamais été tellement politisée. Il était convenu que nous étions de gauche, pas besoin de faire de phrases là-dessus si nous étions d'accord. Alors ce que je sais de lui, je l'ai appris par les livres et par eux, j'ai su que Mitterrand aimait les livres. J'ai su que c'était un écrivain qui n'a pas pris le temps d'écrire à cause de tout ce temps passé à faire de la politique. Qui sait ce qu'on aurait pu lire de lui s'il n'avait pas été président ? S'il avait été un simple député par exemple, ancien résistant, ancien ami des anciens combattants du Maréchal. Un jour, on l'a entendu dire : « Je suis le dernier des grands présidents, après moi il n'y aura que des financiers et des comptables ». Est-ce à dire que Mitterrand se savait l'un des derniers dirigeants poètes, de ceux qui écrivent la fin de l'Histoire, celle d'avant le règne des nombres ? Avec lui, étions-nous dans l'instant au bord de la machine ? Avons-nous irrémédiablement basculé, à sa mort, dans le monde d'après la parole, le monde économique où le zéro a plus de poids que le un ? Le secret qu'il a emporté dans sa tombe et dont il nous prive pour toujours, est-ce notre bibliothèque ?

Emilien Diard-Detoeuf



Crédit photo : Pauline Le Goff

NOTE ESTHÉTIQUE

A quoi ressemblera *Génération Mitterrand* ?

Un spectacle sur l'exercice du pouvoir

Je suis né en 1988 : aucun autre président de la Cinquième République n'a autant façonné mon monde que François Mitterrand. Construction européenne et politique sociale, tournant de la rigueur et décentralisation culturelle, abolition de la peine de mort et dépénalisation de l'homosexualité, montée du Front National et invention de l'antiracisme politique... : que l'on soit d'accord ou non avec sa politique, les deux septennats de François Mitterrand ont métamorphosé la France – et on peut affirmer que ses successeurs ont hérité davantage de ses chantiers qu'ouvert de nouveaux chemins. Pour cette raison, **le spectacle racontera uniquement l'exercice du pouvoir par François Mitterrand entre 1981 et 1995**. Dire cela, c'est affirmer que notre spectacle – même s'il puisera son inspiration dans le caractère, la vie intime le corps de son sujet – sera avant tout politique.

Trois narrateurs pour trois théâtralités contrastées

J'ai décidé de raconter les deux mandats de François Mitterrand en faisant parler trois narrateurs : **Michel Corrini, Luc Corrini et Marie-France Deschamps**. Ensemble, les trois personnages – un ouvrier terrifortain, un enseignant vénissien et une journaliste parisienne – représentent le peuple de gauche dans toute sa diversité, celui qui a fêté le 10 mai 1981 comme la victoire de l'espoir. Pendant trois actes, Marie-France, Michel et Luc racontent comment la présidence mitterrandienne a changé leur vie. En parallèle, ces trois actes racontent les métamorphoses successives de François Mitterrand au pouvoir : à l'acte I, le printemps social suivi du tournant de la rigueur ; à l'acte II, l'invention de l'antiracisme politique concomitant à la montée du Front National ; enfin, à l'acte III, la construction de l'Europe pour réaliser par la paix perpétuelle un rêve français millénaire : la résurrection de l'Empire Romain. Nos trois personnages ne font pas que regarder la politique de François Mitterrand en spectateurs : celle-ci a une influence directe sur leur vie personnelle ou professionnelle. C'est pour cette raison que Michel, Luc et Marie-France incarnent tour à tour le quatrième Président de la Cinquième République, créant ainsi trois théâtralités contrastées.

Un théâtre pauvre et populaire

Une table, trois chaises en plastique et une écharpe rouge : **l'esthétique du spectacle revendique sa pauvreté, ou plutôt la nécessité de concentrer le travail sur l'écriture et le jeu des acteurs**. Pourquoi ? D'abord, parce que je crois qu'en 2020, le théâtre n'est plus le lieu de l'illusion, mais avant tout celui de la présence réelle des acteurs, sans artifice. A l'époque où le virtuel remplit nos vies et où les machines remplacent chaque jour un peu plus les hommes, j'aime l'idée d'un art qui remet l'humain au centre. On entre dans ce lieu pour se retrouver – et cette idée, aujourd'hui plus que jamais, m'est précieuse.

Un théâtre pauvre en moyen ne veut cependant pas dire un théâtre pauvre en plaisirs : au contraire, nous consacrerons tout notre temps à la recherche du bon rythme et du mot juste, à **un théâtre qui va à l'essentiel de ce qu'il veut dire**. Si les effets scéniques – lumière, scénographie, costumes – seront réduits au minimum, ils nous aideront surtout à opérer nos **ruptures de théâtralités** à l'intérieur du spectacle, afin de rendre les contrastes entre chacun des trois narrateurs plus sensibles. Et renouveler de cette manière l'écoute du spectateur, pour faire le pari d'un théâtre où l'ennui est absent.

Léo Cohen-Paperman

REVUE DE PRESSE



"Grâce à trois interprètes motivés [...] endossant tous les rôles, y compris celui de la figure mythique, dans un décor minimal, le texte des deux jeunes auteurs [...] tient la corde." "Le premier opus [*La Vie et la mort de J. Chirac*] était une farce, le deuxième verse dans le docu-fiction tramé d'ironie. Le projet est audacieux, et la promesse, jusqu'ici, tenue." *Emmanuelle Bouchez*

Le Canard enchaîné

"La pièce est exigeante, à haute densité, pleine comme un programme commun. Ni à charge, ni au service de son modèle, elle assume son propos, son angle. Les trois acteurs débordent de vitalité et de virtuosité. On en reprendrait presque goût à la politique." - *Jean-Luc Porquet*



"Avec peu de moyen et un certain brio dans l'écriture, les auteurs, jamais dépourvus d'humour, nous promènent dans cette décennie 1980 avec une charmante galerie de personnages." *Julien Vallet*

la terrasse

"Force tranquille d'un théâtre allant à l'essentiel : Léo Cohen-Paperman met en scène la génération Mitterrand, ses espoirs et ses désillusions. Portrait sensible et émouvant du peuple de gauche." ; "Léonard Bourgeois-Tacquet, Mathieu Metral, Hélène Rencurel interprètent avec une intense vérité ces électeurs socialistes orphelins." "Vivement la suite de la série, donc !" *Catherine Robert*



"Grâce à cette polyphonie, la mise en scène de Léo Cohen-Paperman ébauche un portrait sensible d'une génération et souligne avec habileté la complexité du président : ses ambitions, ses renoncements, ses dissimulations, sans oublier son génie à comprendre le peuple qui l'a élu." *Sybille Girault*

ARTS MOUVANTS

CHRONIQUES DE SPECTACLES VIVANTS

"Dépassant le simple discours didactique Génération Mitterrand nous entraîne avec rythme et pertinence dans une théâtralité de chaque instant. La mise en scène de Léo Cohen-Paperman capture des instantanés et transforme le sujet politique en une histoire haletante et bien vivante." *Sophie Trommelen*



"Dans une scénographie minimaliste [...], l'entreprise est rondement menée."

"Le spectacle à la belle sagacité s'avère une réussie déclinaison de la comédie du pouvoir et d'une moliéresque farce des dupes." - *MM*

La revue de presse intégrale : <https://animauxenparadis.fr/espace-pro/>

EXTRAIT 1

MICHEL. Je vais vous raconter le plus beau jour de ma vie, le 10 mai 1981. Il est important de vous dire que c'est dimanche, et donc qu'aujourd'hui je ne travaille pas. J'ai passé 42 heures et demie cette semaine à l'usine Alsthom, où je suis employé au dépotage. C'est un poste physique et répétitif. Je vide des camions citernes qui contiennent de l'essence. J'ai 30 ans, je suis marié, j'ai un enfant de 3 ans. Tout le temps que je ne passe pas à l'usine, je le passe à la permanence du PS, ce qui fait enrager ma femme. Mais en ce moment je m'en fous, je sais que je n'aurai pas l'occasion de vivre ça deux fois dans ma vie. Alors à 8h, à l'ouverture du bureau de vote, je suis le premier à glisser mon bulletin Mitterrand dans l'urne. (...)

LUC. Je m'appelle Corrini et aujourd'hui c'est le plus beau jour de ma vie, le 10 mai 1981. A neuf heures, je sors de mon appartement, avenue Salvador Allende. Je marche à vive allure, j'ai trente ans. Je suis professeur d'Histoire-Géographie au collège Paul Eluard de Vénissieux. En entrant dans l'école, je pense à mes parents immigrés en France à la fin des années 40 pour devenir ouvriers agricoles. Et surtout à mon père Leonello qui est mort l'année dernière. Au moment où l'enveloppe quitte ma main pour tomber dans l'urne, il est là, le vieil immigré italien. Je sens sa main calleuse serrer doucement la mienne. Et puis je vois ses yeux. Je pleure et j'essaye de le cacher en regardant mes pieds mais l'assesseur me demande de lui montrer mon visage, pour contrôler mon identité. Du coup, je suis obligé de pleurer devant lui. Il fait mine de ne rien remarquer, vérifie la photo sur mon passeport, puis il actionne la manette de l'urne : "Luc Corrini. A voté." Voilà. Voilà comment en votant pour François Mitterrand, j'ai compris que la mort n'existait pas. (...)

MARIE-FRANCE. Je m'appelle Marie-France Deschamps, et je vais vous raconter le plus beau jour de ma vie. C'est le 10 mai 1981. J'ai 30 ans. La place de la République est noire de monde. Il pleut, les gens sont trempés, mais heureux, et ils crient à l'unisson : "Mitterrand du soleil !" (...)

EXTRAIT 2

SCENE 5 - LA PYRAMIDE ET L'EPOUVANTAIL - Le 3 janvier 1985

Le président, l'architecte et son interprète sont penchés au-dessus d'une maquette du Louvre.

L'architecte sort de sa poche une petite pyramide en verre, qu'il pose au centre de la cour, en son exact milieu.

L'INTERPRETE. Monsieur Pei dit que la pyramide sera entièrement faite en verre. Quand la lumière passe à l'intérieur, les reflets changent la couleur de la pyramide. Mais elle reste toujours grise. Ce sont différentes nuances de gris. La pyramide est grise, comme ...comme la France. Elle est grise, mais on ne sait jamais de quel gris.

MITTERRAND - Demandez-lui si les travaux commenceront à temps.

L'INTERPRETE. Monsieur Pei dit qu'il respectera le calendrier prévu : début des travaux dans cinq mois. Ils dureront 4 ans. Inauguration en 1989, pour le bicentenaire de la Ré-volution.

MITTERRAND - Cela me semble court. Vous ne prévoyez aucun retard ?

L'INTERPRETE -. Je ne peux pas répondre à cette question, parce que cela dépend de...de questions politiques..

MITTERRAND - De questions politiques intérieures à la France. Vous êtes très diplomate monsieur Pei.

L'INTERPRETE - Je suis né en Chine, je vis à New York, et je travaille dans le monde entier, j'ai appris à ménager les susceptibilités.

MITTERRAND. Ne vous inquiétez pas pour ça. Ici, en France, à la fin c'est le roi qui décide.

L'INTERPRETE - J'ai beaucoup lu l'histoire de votre pays.

MITTERRAND. Et qu'en avez-vous appris ?

L'INTERPRETE - Vous aimez les contradictions. Ce qui est gris.



Crédit photo : Pauline Le Goff



Crédit photo : Simon Loiseau

LA COMPAGNIE



La compagnie des **Animaux en Paradis**, fondée en 2009, est implantée à Reims en 2012 grâce aux soutiens du Ministère de la Culture et de l'ORCCA. De 2016 à 2019, la compagnie est associée au **Théâtre d'Auxerre**. De 2009 à 2018, Léo Cohen-Paperman crée principalement des spectacles autour de textes de répertoire : *Othello* de Shakespeare, *Petit et Grand* d'après Andersen, *Le Crocodile* et *Les Nuits blanches* d'après Dostoïevski...

Avec ***La vie et la mort de J. Chirac, roi des Français***, Léo Cohen-Paperman pose en 2020 la première pierre de la série des ***Huit rois (nos présidents)***, dont l'ambition est de peindre le portrait des huit présidents de la Cinquième République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron. Pourquoi un tel projet ?

Lors de sa création en 1633 à Londres, Richard III de Shakespeare racontait l'histoire d'un roi connu de tous ses spectateurs. Comme celui du théâtre du Globe, le public des *Huit rois* connaît les personnages convoqués sur scène : ils sont les visages d'une histoire partagée. Et cela confère à leur représentation quelque chose de nécessaire. « – Le Président de la République est-il le jouet ou le créateur de l'Histoire ? » « – Où étais-je, ce 10 mai 1981 ? » « – De quoi avons-nous hérité en juin 1958 ? » L'objectif de la série n'est pas de donner une opinion politique: elle ne ferait qu'ajouter aux gazouillis électroniques et quotidiens. C'est bien plutôt de traquer – comme l'enquêteur traque le criminel – ce qui fait l'essence poétique et politique de ces « sujets ». Peut-être qu'en plongeant son regard dans celui des puissants, le spectateur trouvera un reflet inattendu. Et sortira de la salle en désirant l'inconnu?

L'ÉQUIPE



Écriture : Emilien DIARD-DETOEUF

Né en 1988, Emilien Diard-Detoeuf est issu de la promotion 2014 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans la classe de **Nada Strancar**. Il a joué notamment sous la direction de **Sophie Guibard** (*Vanghel*, Jacques Jouet), **Léo Cohen-Paperman** (*Le Crocodile d'après Dostoïevski*),

Benjamin Porée (*Platonov*, Tchekhov), **Julie Bertin et Jade Herbulot** (*Berliner Mauer : Vestiges*), **Olivier Py** (*Le Roi Lear*, de Shakespeare, en 2015, *Le Cahier Noir* et *Les Parisiens* d'Olivier Py en 2017), **Clément Poirée** (*Vie et Mort de H*, de Hanokh Levin en 2017), **Nicolas Liautard** (*La Cerisaie*, d'Anton Tchekhov) et plus récemment sous la direction de **Lazare Herson-Macarel**, auteur et metteur en scène de *Galilée*.

Cofondateur en 2009 du **Nouveau Théâtre Populaire** il a joué dans près de vingt spectacles et en a mis en scène Brecht, Rabelais ainsi que ses propres textes.

De 2009 à 2014, il a également mis en scène *Le Tribunal* de Vladimir Voïnovitch, *La Sirène* de Pouchkine, *La plus forte* de Strindberg, *La Gelée d'Arbre* de Hervé Blutsch, ainsi que plusieurs cabarets dans des lieux alternatifs de Paris.

En 2015, il fonde avec Sophie Guibard **le Théâtre derrière le Monde**, compagnie avec laquelle ils créent *L'Eloge de la Folie*, d'après Erasme, en 2017, et *La Chartreuse de Parme ou Se foutre carrément de tout* d'après Stendhal en 2018.

Au cinéma, il a joué dans les films de Florence Quentin (*Bonne Pomme*, 2017), Pierre Schoeller (*Un peuple et son roi*, 2018), Lou Jeunet (*Curiosa*, 2018). A la télévision, il joue dans *Le Bureau des légendes*, d'Eric Rochant (saison 5, 2020).



Écriture, mise en scène : Léo COHEN-PAPERMAN

Léo Cohen-Paperman est né en 1988. Il se forme à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de **Daniel Mesguich**, **Sandy Ouvrier** et **Pierre Debauche** (2011).

Comme assistant à la mise en scène, il travaille avec **Olivier Py** (*L'Orestie* d'Eschyle), **Jean-Pierre Garnier** (*Fragments d'un pays lointain*, Lagarce ; *Lorenzaccio*, Musset) et **Christine Berg** (*Peer Gynt* d'Ibsen ; *Hernani* de Victor Hugo ; *Cabaret Devos*).

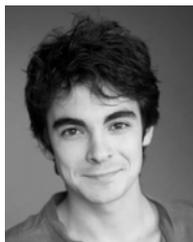
C'est en faisant cette dernière rencontre qu'il décide d'implanter la Compagnie des Animaux en Paradis, qu'il dirige, à Reims. Il adapte et met en scène ses premières productions : *Le Crocodile* et *Les Nuits Blanches* d'après Dostoïevski, *Forge ! (Opéra fantastique)* de Gabriel Philippot et Stéphan Ramirez. De 2016 à 2019, Léo Cohen-Paperman est artiste associé au Théâtre - Scène Conventionnée d'Auxerre. Il y met en scène *Othello* de Shakespeare et *Gulliver* de Pierre-Henry Joubert avec le quatuor Méléty. De 2017 à 2020, la Compagnie des Animaux en Paradis est conventionnée par la Région Grand-Est au titre de l'Aide au Développement. En 2020, à l'invitation de Christian Dufour, Léo Cohen-Paperman et la Cie des Animaux en Paradis sont en résidence de trois ans au Salmanazar - Scène de Création et de Diffusion d'Epernay.

Léo Cohen-Paperman est membre fondateur du festival du **Nouveau Théâtre Populaire** (Fontaine-Guérin) depuis 2009. Là-bas, il met en scène des grands textes du répertoire : *Roméo et Juliette*, *Macbeth*, *Hamlet* de Shakespeare ; *La Mort de Danton* de Büchner ; *Partage de Midi* de Claudel. Il crée également ses propres textes, écrits en collaboration avec les acteurs : *Le Jour de gloire est arrivé*, *Blanche-Neige*.



Administration - production : Léonie Lenain

Diplômée d'un Master 2 Métiers de la production théâtrale, à la Sorbonne-Nouvelle Paris III, elle est, depuis 2016, chargée de production pour le Nouveau Théâtre Populaire, la Compagnie de la jeunesse aimable - Lazare Herson-Macarel et depuis 2017 pour Hérétique Théâtre - Julien Romelard. Elle a également effectué un stage de relation publique au Théâtre de la Tempête en 2015 et d'administration-production au sein de la compagnie Hypermobile - Clément Poirée. Elle rejoint la compagnie des Animaux en paradis - Léo Cohen-Paperman en 2021 en tant qu'administratrice - chargée de production.



Comédien : Léonard BOURGEOIS-TACQUET

Léonard Bourgeois-Tacquet a étudié le piano et la batterie en école de musique, puis la musicologie à Paris IV. Il a suivi une formation de comédien au cours Jean- Laurent Cochet, puis au Studio de formation théâtrale de Vitry-Sur-Seine. Il a travaillé sous la direction de Jean-Laurent Cochet, Florian Sitbon, Steve Kalfa, Frédéric Jessua, Maya Ernest. Il est actuellement artiste associé à la compagnie Avant l'Aube ainsi qu'à la compagnie Cassidy. Il a joué pour la télévision dans la série *Guépardes* de Doria Achour et Sylvain Cattenoy, et pour le cinéma dans *Joujou* de Charline Bourgeois-Tacquet.



Comédien : Mathieu METRAL

Il débute à l'écran dans *Carlos* d'Olivier Assayas. Par la suite, Emmanuel Bourdieu lui confie un rôle dans un unitaire France TV *Drumont*, histoire d'un antisémite français. Il rencontre ensuite Rémi Besançon, qui lui propose de venir jouer dans *Nos Futurs* le rôle de l'employé de la société dirigée par Pierre Rochefort dans le film. En 2016, Sophie Reine, monteuse sur le film de Rémi Besançon, lui donne un second rôle dans *Cigarette et Chocolat chaud* avec Camille Cottin et Gustave Kervern, produit par Mandarin.

La même année, il est sélectionné pour les Talents Cannes ADAMI dans un court-métrage de Matthias Malzieu, *Le Distributeur automatique d'aurores boréales*.

Entre-temps, il joue dans un court métrage de Luc Battiston, *Si la photo est bonne* sélectionné en compétition au Festival du film romantique de Cabourg. Mathieu Metral joue également pour Emmanuel Mouret dans *Aucun Regret*, un court métrage sur un amour de jeunesse également sélectionné à Cabourg. On le retrouve dans la série *HP* sur OCS ainsi que dans la série *10%* sur France 2. En parallèle, Mathieu Metral joue au théâtre sous la direction D'Alexis Michalik (*Le Cercle des Illusionnistes*), Camille Bernon et Simon Bourgade (*Change Me*) et Christophe Lidon (*Dom Juan*)



Comédienne : Hélène RENCUREL

Hélène Rencurel intègre en 2010 le CNSAD, où elle travaille avec Sandy Ouvrier et sous la direction de Jean Paul Wenzel, Yvo Mentens et Caroline Marcadé. Elle participe à la création du *Lyncéus Festival* à Binic avec *La Nef des Fous* de Antonin Fadinard et participe également à 5 autres éditions du festival entre 2014 et 2021. Elle travaille en Belgique sous la direction de Thibaut Wenger dans *La Cerisaie* de Tchekhov et de Nicolas Luçon dans *Nevermore* d'après *La Poule d'eau* de Witkiewicz, et en France avec Benjamin Porée dans *Trilogie du Revoir* de Botho Strauss, Lena Paugam pour la création du diptyque *Au point mort d'un désir brûlant* et en 2021 *Pour Un temps sois peu* de Laurène Marx. En 2022 elle travaille également avec Pierre Gafferri pour la création de *Toranda Moore* aux Plateaux Sauvages. Avec la compagnie *Tout Un Ciel* elle crée *Le Massacre du Printemps* en 2019 et *King Lear Syndrome* en 2022 mis en scène par Elsa Granat. Elle travaille pour la première fois avec Léo Cohen-Paperman pour la création de *Génération Mitterrand* en 2021/2022.



Comédienne : Lisa Spurio

Elle commence le théâtre avec Léo Cohen Paperman à l'âge de 17 ans. Ensemble, ils jouent au sein de la cie "On va y arriver" quelques années, des créations, Paris, Avignon. Elle se forme au Conservatoire du 5^{ème} arrondissement et avec un stage sur un an à l'école Auvray Noroy. Depuis, elle joue régulièrement avec plusieurs compagnies, du classique parfois (*Iphigénie à Aulis* - Elias Belkeddar, *Songe d'une nuit d'été*-Matthieu Hornuss, *Tartuffe* - Macha Makaief...) et plus souvent des créations (*Nique sa mère la réinsertion* puis *Le monde ou rien* - Elie Salleron Cie Rascar Capac)



Scénographie : Anne-Sophie GRAC

Formation au Théâtre National de Strasbourg (2014). Travaille avec Jean- Daniel Magnin, Thierry Jolivet, Lorraine de Sagazan, Nabil El Azan, Thomas Visonneau, Emmanuel Darley, Vincent Thépaut, Sacha Todorov.



Costumes : Manon NAUDET

Après des études d'habillage et de costumes, elle travaille dans différents lieux culturels tels que des opéras, théâtres et cabarets. Pour compléter sa formation initiale, elle obtient un diplôme d'accessoiriste en 2016. Elle travaille actuellement avec différentes structures et compagnies dont le théâtre de la Commune d'Aubervilliers, l'Opéra de Paris et le Nouveau Théâtre Populaire.

Contacts compagnie

Direction Artistique

Léo Cohen-Paperman

Téléphone : 06 67 20 09 88

leo@animauxenparadis.fr

Administration/ Production

Léonie Lenain

06 08 73 56 04

production@animauxenparadis.fr

Diffusion

Anne-Sophie Boulan

06 03 29 24 11

as.boulan@gmail.com

www.animauxenparadis.fr

